



musée
jurassien
des arts
moutier

Communiqué de presse



© Hiromi Miyamoto

Racines

17 avril - 14 novembre 2021

L'exposition *Racines* s'inscrit dans les présentations thématiques longues durées instaurées par le Musée jurassien des Arts depuis 2015 (*Lumières et ténèbres* - 2015, *Horizon(s)* - 2016, *Face à face* - 2017, *4 artistes jurassiens* - 2018, *Moutier & l'art* - 2019, *Entre femmes !* - 2020).

Issues des collections du musée, les œuvres exposées évoquent et découlent du nom féminin *racine*. De sa signification botanique – « partie inférieure d'une plante vasculaire »¹ – en passant par ses dérives – *enraciner* – et ses contraires – *déraciner* –, cette exposition met en scène différents visages d'un même mot.

Avec : Guido Baselgia, Jacques Bélat, Laurent Boillat, Bendicht Fivian, Pierrette Geissbühler, Arthur Jobin, Wolfgang Laib, Gilles Lepore, Hiromi Miyamoto, Fritz Müller, Francine Murry, Julie Schätzle, Monica Studer & Christoph van den Berg, Joël Tettamanti, Hans Ruedi Wehren, Jean-Claude Wicky, Uwe Wittwer, Michel Wolfender, Emmanuel Wüthrich et Rémy Zaugg.



© Bendicht Fivian

¹ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, disponible sous www.cnrtl.fr

Racine : subst. fém. BOT. : Partie inférieure, le plus souvent souterraine, d'une plante vasculaire, qui permet la fixation du végétal dans le sol tout en assurant son alimentation en eau et en sels minéraux. Loc. verb. : Prendre racine. Se fixer au sol, commencer à se développer. Synon. S'enraciner. Au fig. : Se fixer dans un lieu, s'y créer des attaches solides.²

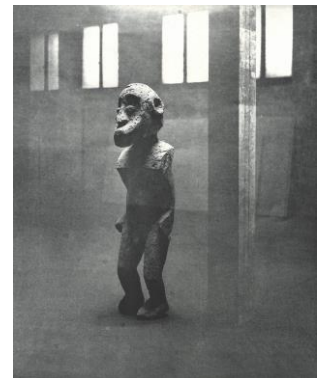
L'exposition : 1^{er} étage de la villa Bechler



© Jacques Bélat

Le sens propre de *racine* fait référence à la partie inférieure d'une plante. Le premier espace d'exposition met en relation différentes œuvres qui traitent littéralement le sujet. Une nature figurative, stylisée, virtuelle et énigmatique forment ce premier ensemble.

Le second espace d'exposition propose une sélection du sens figuré : *s'enraciner, prendre racine, s'implanter quelque part et y créer des attaches solides*. Ce corpus d'œuvres met en image différentes sensations et jeux formels : des chercheurs de glace en Equateur, des ruines en Normandie, une vision cosmogonique amérindienne, une statue issue de l'art non-occidental qui semble s'enraciner dans un nouveau décor...



© Hans Ruedi Wehren

Simone Weil écrivait : « L'enracinement est peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine. C'est un des plus difficiles à définir. Un être humain a une racine par sa participation réelle, active et naturelle à l'existence d'une collectivité qui conserve vivants certains trésors du passé et certains pressentiments d'avenir. Participation naturelle, c'est-à-dire amenée automatiquement par le lieu, la naissance, la profession, l'entourage. Chaque être humain a besoin d'avoir de multiples racines. Il a besoin de recevoir la presque totalité de sa vie morale, intellectuelle, spirituelle, par l'intermédiaire des milieux dont il fait naturellement partie »³.



© Joël Tettamanti

Le dernier espace d'exposition donne à voir le sens contraire : le *déracinement*. Plusieurs œuvres traitent d'un déracinement littéral : un arbre abattu, un chou taillé, un silo renversé. A côté, d'autres parlent d'exil ou d'émigration.

Arracher un arbre, une plante, une personne à sa terre ou à son pays, le déracinement rompt radicalement les liens créés jusqu'alors.

² Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, disponible sous www.cnrtl.fr

³ Simone Weil, *L'Enracinement*, Paris : Editions Gallimard, 1949, p. 61

Cette exposition se termine sur une œuvre quelque peu insolite dans ce contexte : un champignon coupé mis dans un bocal en verre. Pourquoi mettre un champignon dans un récipient sachant qu'il ne produira pas de racines ? Sans aide, le champignon n'arrivera pas à s'enraciner.

Le dialogue entre les œuvres et le jeune public :

Les différents visages du mot *racine* ont été exploités par Mélanie Devaud, médiatrice culturelle, pour la création d'outils didactiques qui vous feront découvrir l'exposition d'une manière originale avec une approche par la création. Des carnets de visite adaptés aux trois cycles scolaires, ainsi que des mallettes d'activités seront à disposition du public et des classes.

Événements pendant l'exposition

- **Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes**
- **Samedi 29 mai, 19h-23h : Nuit des Musées, animations pour les familles. Entrée gratuite pour tous**
- **Dimanche 30 mai, dès 14h : Journée des Musées. Entrée gratuite pour tous**

Les événements auront lieu selon la situation sanitaire. Nous vous invitons à consulter notre site internet (www.musee-moutier.ch) avant de vous rendre au musée.

Informations pratiques

Horaire d'ouverture : Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Musée fermé pour le montage d'une exposition : du 7 au 25 juin

- Visites possibles pour les classes scolaires durant cette période

Prix d'entrée :

Normal : 6 Fr. (Membres du Club BCJ : 2 entrées pour le prix d'1)

Réduit : 4 Fr. (Etudiant·e·s, AVS/AI, chômeurs, Jura-Pass)

Gratuité : tous les 1^{ers} dimanches d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts, Visarte, mmBE ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; passeport musées suisses ; carte Raiffeisen.

Contact

Valérie Studer, attachée de conservation
Musée jurassien des Arts
info@musee-moutier.ch

4, rue Centrale – 2740 Moutier
T +32 493 36 77
www.musee-moutier.ch